L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI. 14 OCTOBRE 1884.

CONFERENCE.

Mlle Léona Queyrouze.

Dimanche dernier, Mlle Léona Queyrouze à laquelle l'Athénée Louisianais avait confié le soin d'une Conférence, a lu, au local de l'Union Française, devant un public de dames et de jeunes filles surtout, mais que j'aurais voulu voir plus nombreux encore, un travail assez étendu, et qui, pendant et après sa lecture, a été salué de bravos.

Mlle Queyrouze, présentée à l'auditoire par M. A. Fortier, présidant l'assemblée en l'absence du général Beauregard, est une jeune fille au visage sympathique, aux tons chauds, au regard plein de clarté, de décision et de douceur; un mélange d'énergie et de bonté.

Un instant j'avais craint pour elle cette rude épreuve d'un public affronté pour la première fois; mais vite, bien vite avait disparu ma vaine inquiétude, atténuée tout d'abord par la sûreté de ce regard expressif, par cette attitude décélant la volonté.

Dès les premiers mots il devenait manifeste que la débutante était résolue à bien combattre le bon combat, et que pour cela elle s'était promis d'être maîtresse d'elle-même. *Promesse* à laquelle elle n'a pas failli; je vous le dis, cette pleine possession, elle l'a vaillamment maintenue jusqu'à la fin.

Mlle Léona Queyrouze avait choisi pour thème *"L'Indulgence"*. Sujet vague, et par cela même, vaste, multiple; prêtant, spécialement pour la nature tendre, délicate d'une femme, à de charmantes *illustrations*; offrant l'occasion indiquée, heureuse, de mettre en scène, de faire défiler sous les yeux le bataillon sacré de celles, de ceux qui ont pratiqué cette indulgence, qui se sont grandis par l'amour du prochain, la charité.

Mais tel n'a pas été le tour donné par la jeune fille à sa composition consciencieusement, et parfois aussi habilement conçue, écrite.

Avec hardiesse, une hardiesse plus d'une fois récompensée par l'effet produit, elle a fréquemment dévié de son sujet; fréquemment le principal a été abandonné au moment pour l'incident, et la conférencière s'est risquée à travers les défilés de la philosophie. C'est principalement sur ces sommets philosophiques, très vertigineux, qu'elle s'est tenue.

Voie malaisée, âpre, où les guides sûrs manquent; où à tout pas on se trouve hésitant, non pas seulement devant deux chemins opposés, comme Hercule, mais devant une masse de chemins qui tous s'enchevêtrent, si l'on me permet ce barbarisme, et tous aboutissent au carrefour où le chercheur s'arrête troublé, indécis, inquiet de l'au-delà, ne sachant laquelle choisir de ces routes également attirantes, qui semblent presque le narguer.

La philosophie; mot et chose redoutables; elle a toujours un Sphynx et pas encore un Œdipe. Pour un philosophe que que de philosophistes!

Combien de fois ne l'a-t-on pas définie sans jamais s'entendre même sur le mot, sur sa définition? Science des choses divines et humaines, d'après Cicéron; de l'absolu, selon Hégel; science de la science, pensait Fichte.

Depuis Pythagore, depuis Zénon et le Portique et jusqu'à Auguste Comte, en traversant l'idéalisme transcendental pour parvenir au positivisme—écueil ou port?—les progrès accomplis en sont résultante relativement limitée.

La solution cherchée si ardemment à travers les siècles épris de la recherche, est comme une alchimie morale sur laquelle les fronts pâlissent, les cerveaux se fondent; c'est le rêve séduisant qui hante, qui hantera éternellement l'humanité myope, incapable de trouver, pour lire dans ces sphères là, les instruments merveilleux d'optique qui lui permettent de pénétrer, de se guider dans les profondeurs des espaces cosmiques.

Si splendidement douée que soit la créature humaine, il est sans doute des horizons qu'elle ne peut reculer; au delà, l'air viable lui manquerait; ses forces alles se replieraient forcément, elle se briserait à une autre chute icarienne.

L'héritage des conclusions diverses, transmises à la suite des générations par les penseurs et les rêveurs aussi, cette stratification continue des idées n'aboutira jamais, cela est probable, à l'approfondissement complet du grand mystère.

Ce signe ironique ?, l'impassible, le muet et implacable point d'interrogation se dressera toujours, impitoyablement. A part de hautes vérités, des vérités fondamentales, indéniables, tout est obscurité; le doute ne périra pas. En philosophie comme en acoustique nous sommes menacés d'avoir à nous résigner à quelques règles générales, quelques principes d'assise.

Est-ce à dire qu'il faille décourager les efforts, les élans de la pensée? Loin de moi cette pensée, car je garde la conviction pleine, consolante aussi, que la quasi-délivrance, je ne dis pas la délivrance entière — en sera-t-il jamais? — se réalisera par l'esprit, non par le bras, par le livre et non par la dynamite.

Mais, le doute est éternel. Les philosophes, eux aussi, ont leurs visions apocalyptiques, au milieu des enthousiasmes de leurs poursuites morales; mais beaucoup de celles-là sont fatalement condamnées à demeurer visions, rien que visions; à ne jamais s'affirmer par la réalité; à ne jamais se corporifier dans le fait. Par bonheur, ces recherches sans fin, qui se dénouent trop souvent par le vertige, ont aussi leur volupté; elles sont, d'ailleurs, essentiellement civilisatrices; elles agissent en lénitif sur les mœurs.

Ce qui reste éternellement vrai, éternellement imposant et adorable, ce qui n'a pas besoin de la consécration humaine, parce que cela s'affirme de soi comme la fécondation du sol, comme la lumière, comme l'air respirable, c'est la logique suprême, c'est la sublime harmonie de la nature, qui depuis tant de siècles, siècles dont notre faiblesse ne peut pas même supputer le nombre, déroule à nos yeux son gigantesque et éblouissant tableau. Tableau changeant et immuable tout à la fois; tableau nouveau toujours, qui dit à l'homme: Cherche.

Et l'homme qui semble s'altérer plus encore, en puisant à cette source infinie de l'inconnu, se condamne de lui-même aux travaux forcés de la pensée, et cette tâche qui ne s'achèvera jamais, lui est ineffable jouissance.

Cette recherche, il la poursuit sans trêve, avec un amour de plus en plus curieux de l'inconnu.

Il se passionne perpétuellement pour l'étude aux abîmes insondables, pour la connaissance des effets par les causes.

Immense a toujours été l'effort dans ce sens; et pourtant la pauvreté relative des résultats obtenus sur ce domaine dénote que nous sommes loin d'avoir atteint cette troisième phase de la perfectibilité qu'admet l'esprit puissant d'Auguste Comte.

Merveilleux analyste que celui-là; cerveau aux proportions grandioses, mais qui, lui non plus, n'a pu conclure, trouver le mot cherché, le dernier mot: *Eureka*.

Oui, même après les génies qui ont flamboyé sur le monde en attente, nous voici, nous le lumineux dix-neuvième siècle, nous voici loin toujours de tous les secrets trouvés; loin d'avoir, de cycle en cycle, d'erreur en erreur, abouti à la vérité sereine, pure, à l'avènement d'un autre âge, où. ainsi que le disait poétiquement Mlle Queyrouze "le bouton de l'espérance s'épanouira en fleur de réalité."

Qu'elle me pardonne si ma mémoire n'est point exacte et défigure son expression.

Au lecteur aussi il me faut demander pardon de ma digression au sujet de la philosophie, où m'a forcément conduit le détour qu'y a fait l'intelligente conférencière dont je m'occupe.

Il y a donc eu dans cette Etude, il y a eu surtout, dirai-je, des échappées philosophiques; plusieurs des appréciations que j'ai entendues, indiquent chez l'auteur des lectures nombreuses, l'habitude de penser, une nature qui doit aimer à se replier sur elle-même, une certaine maturité d'esprit, en un mot.

Les aperçus où s'est engagée Mlle Queyrouze sont sans doute sujet grave, dont la conception entière ne s'embrasse qu'à la condition, non plus seulement d'études infatigables, pilotées avec sûreté de main, de coup d'œil; mais encore à la condition d'un triste privilège que je la félicite de ne point avoir, le privilège de l'âge; à la condition d'une longue expérience d'observations et de méditations sans nombre; et aussi, et avant tout, d'une vie militante, où, sans relâche, on a pratiqué l'escrime de la polémique, on s'est heurté à la contradiction ardente, savante.

Néanmoins elle s'est tirée de ce pas difficile avec infiniment plus de bonheur que je ne le supposais, en présence d'une débutante, de sa jeunesse, et qu'il me soit permis de l'écrire, en présence de sa qualité de femme.

Je le répète, cette première production de Mlle Léona Queyrouze, à laquelle je ne voudrais pas rendre le détestable service d'éloges exagérés, est assurément une riche promesse. C'est déjà beaucoup. L'adulation outrée ne la toucherait pas, j'imagine. Elle le sait, il ne faut pas "accrocher l'avenir à des fils d'araignée."

Si, pour ma part, j'eusse mieux aimé que cette Conférence, écrite par une main féminine, eût des allures plus dégagées, plus riantes; si j'eusse préféré que la conférencière prît plutôt le chemin, comment dirai-je bien? le droit chemin chrétien, humain, mondain, que des traverses philosophiques n'aboutissant en fait qu'à cette vieille conclusion: Nous savons ne rien savoir, ou à peu près je dois cependant convenir que Mlle Queyrouze a bien suivi le terrain multiple choisi par elle; qu'elle s'y est retrouvée avec une aisance rare en pareille occurrence, chez une jeune fille surtout.

Dans cet exposé très travaillé, dans ce déroulement de considérations d'un ordre élevé, j'ai remarqué une méthode qui s'acquiert seulement par la longue habitude de réfléchir, de comparer, de coordonner, d'écrire ou de parler.

Les idées se dégageaient du cliquetis des mots; elles marchaient en bon ordre, se déduisant les unes des autres, avec une discipline d'exposition qui témoigne d'une fréquentation de la didactique.

Si la matière, telle qu'a cru devoir la présenter la conférencière, était quelque peu austère, elle a su du moins lui prêter plus d'une fois une forme élégante, poétique même; en elle la maturité d'esprit n'exclut pas la grâce; la femme reste.

J'ajoute que sa diction est pure, qu'elle sait varier, graduer ses intonations; elle n'a pas ce débit monocorde dont on se fatigue si vite; la physionomie a du jeu; le geste est sobre, juste.

Son succès a été des plus flatteurs; elle a eu pour double témoignage les bravos dont elle a souvent été interrompue et les fleurs en bottes et en corbeil les charmantes que mon éminent ami, le Dr. Castellanos, lui a offertes, au nom du public, en les accompagnant de quelques paroles heureuses et émues, comme il les sait dire.

L. PLACIDE CANONGE.

THEATRE ST-CHARLES.—Le vieux théâtre St-Charles, qui par parenthèse est entièrement rajeuni par la toilette neuve et élégante que lui a faite M. Bidwell, n'a rien perdu de sa popularité. Elle semble croître au contraire, avec les années. Heureux privilège. Il a suffi de l'annonce de sa réouverture pour que, dimanche soir, il fût rempli du haut en bas. Le public a voulu, par cet empressement, témoigner au directeur combien il apprécie ses efforts constants et intelligents.

C'est le *Bandit King* qui a inauguré la saison; mélodrame qu'on peut bien dire équestre, car deux magnifiques chevaux y font des prouesses. Ils sont si bien dressés que l'on d'eux se rafraichit ou s'échauffe, comme vous l'entendrez, à une *barre*, avec l'aisance d'un bipède qui en ferait le vieil habitué; l'autre vous saute par les fenêtres avec une agilité sans égale. Bref les deux bêtes ont leur bonne part du succès.

Ce succès a été complet, car la pièce est pleine de situations à effet et elle est jouée avec un grand ensemble, par Mlle Stella Dale, gentille et intéressante actrice; M. Wallick, dont la réputation est solidement établie depuis longtemps, M. Lyons, sujet multiple qui se fait applaudir dans ses chansonnettes, sa danse et par la façon dont il manie le banjo; d'autres encore dont les noms nous échappent.

La semaine entière sera loin d'épuiser la vogue de ce spectacle.

ACADEMIE DE MUSIQUE.—Une chaude réception a été faite dimanche à Flora Moore dans *Bunch of Keys* où, comme actrice, comme chanteuse et comme danseuse, elle se montre d'un comique achevé. C'est là une de ces connaissances que le public se plait à revoir.

La pièce elle-même, du reste, est l'une des mieux faites du répertoire américain. Aux deux soirées d'hier et de dimanche, la belle humeur de la scène ne s'est pas ralentie un instant. D'un bout à l'autre de la représentation c'était un rire constant, bien franc.

Ajoutons que la troupe est bien composée. Tout le long de cette semaine il y aura donc foule à l'Académie pour assister aux mésaventures de maître *Snaggs*.

Un banquet a été offert, à Chambéry, à M. Raynal, ministre des travaux publics de France. Répondant aux toasts du préfet et du maire, M. Raynal a porté un toast au Président de la république et il a fait une sorte d'exposé de la politique du gouvernement tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. A l'intérieur M. Raynal a montré la France jouissant de la liberté la plus complète qu'elle ait connue et en même temps l'ordre et la sécurité assurés.

Après avoir parlé de ce qui a été fait pour l'armée, l'instruction publique, etc., M. Raynal a défini la politique extérieure du gouvernement comme "une politique de paix, mais non d'effacement". "Après les longues années de recueillement qui se sont écoulées, a-t-il dit, le gouvernement croit que c'est un devoir strict pour lui de défendre les intérêts de la France partout où ils sont compromis.

"Soyez en persuadés, Messieurs, à l'étranger on ne se trompe pas sur nos intentions: on sait que la république ne se laissera pas entrainer par des ambitions belliqueuses mais qu'elle tiendra à ce que la France demeure grande et respectée."

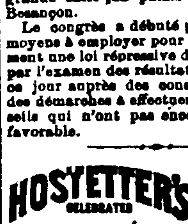
Abordant ensuite la question des travaux publics, M. Raynal s'est exprimé en ces termes:

"Le grand programme adopté n'avait peut-être qu'un tort, celui d'être trop étendu; mais quelle que soit sa grandeur, soyez persuadés, Messieurs, qu'il sera accompli, et quant à moi, je serai heureux et fier d'avoir contribué à son exécution complète un instant menacée. Cela a été l'œuvre des conventions.

"Je crois que le pays applaudira à cette partie de l'œuvre parlementaire. Je puis affirmer que l'accomplissement de cette œuvre réellement gigantesque est aujourd'hui absolument assuré."

Le congrès de vétérinaires de France s'est ouvert, le 28 septembre, dans la grande salle du palais de Granvelle, à Besançon.

Le congrès a débuté par l'examen des moyens à employer pour obtenir rapidement une loi répressive de l'empirisme et par l'examen des résultats acquis jusqu'à ce jour auprès des conseils généraux et des démarches à effectuer auprès des conseils qui n'ont pas encore émis un vœu favorable.



Protection—n'existe pas de préventif plus efficace que les Bitters de Hostetter contre les fièvres en frissons et les affections provenant de la malaria. Ces amers guérissent la constipation, les maladies du foie, des reins et de la vessie, les rhumatismes, etc., avec une étonnante promptitude. Un changement bienfaisant s'opère immédiatement chez le malade qui recouvre la santé rapidement. A vendre par tous les marchands en général.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 14 Octobre 1884.—Température—Beau temps, vent du nord-est au sud-est, température à peu près stationnaire.

Température du 13 septembre 1884

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	75	23⅞
Midi	83	28¼
3 P. M.	84	28⅞
6 P. M.	83	28¼

Nlle Orleans, Lne., 13 oct. 1884, 2:08 p. m. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	84	Louisville, Ky.	77
Augusta, Ga.	86	Memphis, Tenn.	78
Corsicana, Tex.	—	Mobile, Ala.	87
Cairo, Ill.	76	Montgomery, Ala.	88
Chattanooga, Tenn	83	Nashville, Tenn.	80
Cincinnati, O.	74	New Orleans, La.	84
Davenport, Iowa	71	Omaha, Neb.	74
Dubuque, Iowa	66	Pittsburgh, Pa.	71
Galveston, Texas	82	Savannah, Ga.	82
Indianola	82	Shreveport, La.	84
Keokuk, Iowa	72	St-Louis, Mo.	75
Key West, Fla.	82	St-Paul, Minn.	63
La Crosse, Wis.	63	Vicksburg, Miss.	86
Leavenworth, Kan	76	Yankton, D. T.	73

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au bureau de santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

C A Thomas à Mme Vve Mary Birkel;
Henry Johnson à Mlle Eliza Eugène;
L M Harper à Mlle Elizabeth Babb;
John L Lagnens à Mlle Margaret F Hubert;
Frank Williams à Mme Mary F Dunn;
Michael Schaeffer à Mlle Caroline Moppert;
J Constance à Mlle Jennie Magne;
Roger W Fountain à Mlle Mary L Armbruster.

Naissances.

Mme John Parr, une fille, 20 septembre;
Mme Zacharie Surbeck, un garçon, 23 sep;
Mme D D Hackney, une fille, 8 octobre;
Mme L Boutterie, un garçon, 12 septembre;
Mme W F Loep, une fille, 10 octobre;
Mme Jos Kissling, une fille, 19 septembre;
Mme Jno Breen, un garçon, 24 septembre;
Mme J D Donovan, un garçon, 6 octobre;
Mme Seymour Jumonville, jumeaux, 19 sept;
Mme B P Falsgraf, une fille, 28 juillet;

Décès.

Palmyre M Helmes, 8 jours, 104 rue St Pierre;
Henry A Brieugne, 28 ans, 300 rue St Pierre;
Louisa Habistreitenger, 7 semaines, 1673 rue Tchoupitoulas;
Mme Florence F C Brauner, 24 ans, rue Bienvenu, près Preston;
Mme Vve Adeline Rippo, 55 ans, Avenue Nashville et Tchoupitoulas;
Thomas Escaraguell, 77 ans, salle des Petites Sœurs des Pauvres;
Saline Choulère, 90 ans, salle des Petites Sœurs des Pauvres;
Philip Trapp, 61 ans, rue Prytania, près Polymnia;
Julia Webster, 3 ans, Magnolia et Erato;
Thomas N McCloskey, 2 ans, rue Ste Anne, près Prieur;
Jeremiah S Hogan, 67 ans, rue Derbigny, près Ursulines;
John W Reinhardt, 4 ans, Tchoupitoulas et Washington;
Patrick Smith, Jr, 4 ans, 2 Annonciation;
John Parsons, 56 ans, 31 Washington;
Olevia Lasseur, 2 ans, 11 rue Félicité;
Albert Schuls, 41 ans, 601 rue St Claude;
Annie Furlong, 9 jours, 69 rue Félicité;
Wilhelmine E L Dehn, 5 jours, rue Joséphine, près Freret;
Mlle Virginie Laporte, 21 ans, Louisiana Retreat;
Christian H Schmidt, 61 ans, rue Conti;
François George, 2 ans, chemin du Bayou, près St Claude;
Mme Vve Susannah C A Gray, 75 ans, 310 rue Howard;
Mme Franche McPherson, 28 ans, 354 rue Quatrième;
Edgar Lombard 19 ans, rue Patterson, Alger;
Henry E Gasin, 1 mois, 138 rue des Champs-Elysées;
Jean Musquet, 59 ans, rue des Français près Verto;
Pinons Goldstein, 47 ans, 644 rue Magazine;
Joseph R de Maby, 50 ans, 24 rue Louisa;
Wm Geo Edwards 31 ans, 139 Sud Franklin;
Angèle Deffes, 1 mois, 477 rue Ste Anne;
Mme Vve Marie A Gilly, 42 ans, 192 Nord Broad.

Décès de la semaine.—Il est mort, pendant la semaine, dans les limites de la Nlle-Orléans, 113 personnes, dont 21 de phthisie pulmonaire, 3 de fièvre rémittente, 3 de fièvre congestive, 6 de la diphtérie, 4 de la maladie du cœur, 5 de la maladie de Bright, 5 de vieillesse.

Ages.—Au-dessous d'un an, 22; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 7; de 5 à 10 ans, 5; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 10; de 25 à 30 ans, 3; de 30 à 40 ans, 14; de 40 à 50 ans, 15; de 50 à 60 ans, 13; de 60 à 70 ans, 10; de 70 à 80 ans, 4; de 80 à 90 ans, 1; de 90 à 100 ans, 1; de 100 ans et au-dessus de 100 ans 1.

Nationalités—Anglais, 1; Français, 5; Allemands, 10; Irlandais, 6; Italiens, 1; Louisianais, 67; Américains (autres que Louisianais), 17; non classés, 1; Espagnols, 2; Chinois, 1.

Il est mort 72 personnes du sexe masculin et 41 du sexe féminin.

Il y a eu 11 décès à l'hôpital de charité, 1 à l'Hôtel Dieu, 1 à l'Infirmerie Touro, 2 à d'autres institutions.

Les coroners ont délivré 18 certificats de décès.

Proportion des décès [sur la base de 1,000 par an], dans la semaine, 25,11; blancs, 22,19; couleur, 33,01.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

M W Lorenthal, Agt Devlis Auction Co; Dr J T Watson et femme, Philadelphie; W H Ewing, Cincinnati; Jas Goodwin, Baton Rouge; J N Fleetwod, Thibodaux; G M Dees Lake Charles; S A Strickland, Miles Berwick, Katie Berwick, Ste-Marie; Louis Gilmuh et famille, Galveston; Mme W L Shaffer, C B Harrison, C Lagarde Louisiane; N C Blount, Hattiesburg Miss; C D Quiggins, New York; W T Patterson, Westville, Miss; Chas Bange, Mexico; F Boesprer, San Francisco; Louis Gesstley, Philadelphie; Jas Barnes, City of Mexico; D C Mirrielees, W C Mirrielees, New-York; C K Beyer, Louisville; E J. Feemster, Cincinnati.

Cour de District des Etats-Unis—Dans l'affaire des frères Lazard contre Edmond J. Forstall fils, No. 10,-656, Samuel J. et Harry Brown, citoyens de la Pennsylvanie et Nathaniel M. Jones, du Tennessee, associés sous la raison sociale Brown et Jones, déclarent que, le 6 août 1884, ils ont vendu à Ernest J. Forstall, de la Louisiane, domicilié à la Nouvelle-Orléans et faisant des affaires sous la raison sociale Edmond J. Forstall et Fils, 3 356 1/2 tonnes de charbon au prix de $3,274.77. Sur livraison, la maison Forstall a fait un billet payable, le 15 novembre 1884, avec intérêt de 5 pour cent.

Maintenant Ernest J. Forstall se trouve insolvable, et dans le procès des frères Lazard, un receveur, a été nommé pour administrer la propriété, spécialement celle de St-Jacques, le charbon en question a été délivré sur la dite plantation où il se trouve encore. Ils demandent, en conséquence, un ordre de séquestration qui interdise à Ernest Forstall, ou un receveur, de disposer du dit charbon.

Cour Civile de District.—La succession d'Orin Pickens Sellers est ouverte.

Mme Carrie E. Ball, de Memphis, Tennessee, institutue une poursuite contre la ville de la Nouvelle-Orléans, en recouvrement des sommes suivantes: $4982 37, $4996 08, $4965 85, $4984 84, $3721 69, $4983 72, $4964 85 et $930 40, pour certificats émis par la Nouvelle-Orléans.

V. Koehn et Cie. poursuivent A. S. Badger, collecteur du port de la Nouvelle-Orléans, en recouvrement de la somme de $352,05, montant d'un excédant de droit levé sur des cigares de la Havane.

L'affaire est référée au secrétaire du Trésor qui a confirmé la décision rendue par Badger.

Geo H. Stein poursuit Stewart et Rickert en recouvrement de $300 avec droits spéciaux de deux cents et demi par sac de riz écalé par son appareil breveté.

Stein déclare qu'il a été engagé par Stewart et Rickert dans leur moulin à riz, comme ingénieur et a fait un contrat par lequel il leur donnait l'usage de son brevet, tant qu'il resterait leur employé.

Le contrat était annulé, du moment où il n'était plus employé par eux. Or il a cessé de l'être, le 30 septembre 1884, les défendeurs ayant depuis continué de se servir de son appareil patenté, il leur réclame le montant et les droits ci-dessus mentionnés.

Cour criminelle de district—Section A.—Juge Alf. Roman—Mis en jugement:

Lee Gordon et John D. D. Larovie, larcin; Daniel Falvey et Mike Brennan, port d'armes cachées;

Harry Woodlief, Martin Alborch et H. Biegel, voies de fait.

Ed. Wilson et Agnes Williams, vol avec effraction et larcin.

James Burke, blessures avec intention de défigurer et blessures légères.

Ch. J. Fairfield, voies de fait sur la personne de Clifford Hall, sur la levée Carrollton. L'affidavit est annulé à la requête du poursuivant; l'accusé paiera les frais de cour.

Lato Vonita, nègre de Cuba, est poursuivi pour blessures avec intention de meurtre et blessures légères.

Antonio Pratts est accusé de détournement d'un cheval avec wagon, le tout d'une valeur de $175, au détriment de Paul Doulliat.

L'accusé avait loué le cheval et la voiture pour colporter du tabac, et il les a vendus.

Cour du recorder Ford.—Mme Morel, blanche entre deux âges, est accusée d'insultes, d'outrages et de menaces contre ses voisins; elle est condamnée à $25 ou 30 jours de prison.

Fanny Harris et Ruby Lee, couleur, font un affidavit contre J. Sullivan, blanc, pour voies de fait. Dans la mêlée, on a entendu les cris de: au meurtre! au secours! l'officier de police est entré dans la maison par la fenêtre.

Il les accuse tous de s'être battus et d'avoir troublé le repos public, en attendant les débats sur l'affaire, ils sont mis sous caution de $250.

Albert Marsden, jeune mendiant, est condamné à $25 d'amende ou à 30 jours de prison.

Denis Smith, jeune blanc, a été arrêté en état d'ivresse et troublant le repos public; il a résisté à la police; il a fallu une douzaine d'agents pour se rendre maître de lui. Il est condamné à $10 d'amende ou à 20 jours de prison.

C'est la première fois qu'il est arrêté.

Cour du recorder Davey.—James White et Jules Skales, enfants de couleur, ont commis un vol chez M. J. Iper, épicier, coin des rues St-André et Chippewa. Ils sont envoyés à la maison de refuge.

Emeline Williams, couleur, est accusée d'avoir volé une montre et une chaîne d'argent, d'une valeur de $6, rue St. Thomas près Ste. Marie. Ils sont renvoyés devant la cour criminelle de district sous caution de $500.

H. Punk a volé dans la poche de G. H. Goodrich, No 97 rue St-Charles, la somme de $4.50; il est mis sous caution de $250.

Wm Johnson, couleur, a pénétré nuitamment dans des intentions de vol, chez M. Wm Conway, rue Delta, No 35.

Il est renvoyé devant la cour criminelle, sous caution de $500.

Jules Noël, pour port d'armes cachées, est renvoyé devant la court criminelle, sous caution de $500.

Les Fils de la Louisiane.—Nous regrettons vivement de n'avoir pas été informé que "Les Fils de la Louisiane" célébraient, dimanche leur anniversaire.

Ce nous eut été assurément un plaisir d'en parler. Nous tenons en très haute estime cette belle et florissante Association, auquel on doit tant de bien, dont la composition et l'administration sont excellentes.

Tout ce qui l'intéresse nous intéresse aussi; nous ne comptons là que des compatriotes et des amis.

Nous sommes heureux d'apprendre que la fête a été brillante et n'exprimons que le regret de n'y avoir point assisté. Mais nous ne le pouvions pas; nous en avons dit plus haut la raison.

Notons qu'au cours de la procession une riche couronne a été présentée à l'Association par Mlle Rose Loup, qui a accompagné son offrande d'un amour de petit speech, auquel M. E. Morel a répondu par quelques paroles pleines de tact, d'à propos.

On nous parle aussi d'un banquet donné à l'Hotel Dénéchaud, West End; sept cents couverts environ, sous la présidence de M. James Campbell, ex-président de la société, et qui, durant sept années de présidence, lui a rendu tant de services.

Après le dîner, arrosé d'excellents vins et égayé par des toasts et des discours de circonstance, est venu le bal, très brillant aussi. Enfin célébration complète. Le bureau des Fils de la Louisiane est comme suit:

Président, A F Querr; Premier Vice Président, Louis J Courtin; Second Vice Président, Alfred Malone; Trésorier, J J Weinforter; Secrétaire aux minutes, Joseph V Boffil; Secrétaire aux Finances, F J Otto; Collecteur, L Rozier; Médecin, J A Cantrelle; Entrepreneur des Pompes Funèbres, F Dufresne; Grand Marshal, Henry Longhette; Aides du Marshal, Joseph Contreres, E A Williams, N O Vinet, Omer Fortier, Dr. J T Jackson, Iven Seikman, E Smith, L B Theard, F Dufresne, E Biri, W Martin, M Bertrand, E L Jewell and Jos Lauh.

Mort lamentable.—Dimanche matin, vers cinq heures, au moment où le train du North-eastern Railroad, venant du Nord, s'engageait sur le pont gigantesque qui traverse le Pontchartrain, Mme Mallory, jeune et charmante femme, disait à son mari qu'elle allait achever sa toilette, et, à cet effet, elle gagne le cabinet des dames où elle s'enfermait.

Après avoir attendu quelques instants, M. Mallory fut pris d'une inquiétude vague, presque d'un mauvais pressentiment, en ne voyant pas revenir sa femme, et il se rendit à ce cabinet de toilette. Il était vide.

On fit des perquisitions sur tout le train, mais personne, en dehors du sleeping-car, n'avait vu celle qu'on cherchait et après les plus minutieuses recherches; il fallut bien s'arrêter à cette triste conclusion qu'il y avait eu un malheur, une disparition, c'est-à-dire la mort.

Mme Mallory était, paraît-il, sujette à des spasmes, à des crises nerveuses; elle en avait même eu une attaque au cours du voyage. Le triste fait est celui-ci: c'est qu'au moment où nous écrivons ces lignes, et près de quarante-huit heures se sont déjà écoulées, on n'a retrouvé aucune trace de Mme Mallory.

On comprend la violence du coup pour le mari, coup si subit, si terrible. D'autant plus douloureux que c'était un ménage de date récente et des plus heureux. M. Mallory, fils de Charles Mallory, le propriétaire de la ligne de steamships Mallory, avait épousé, il y a peu de temps, celle qu'il vient de perdre, Mlle Phelps, de la Nouvelle-Orléans, où il était délégué à l'Exposition comme Commissaire du Connecticut, son état natal.

On suppose que durant un de ses accès nerveux, Mme Mallory s'est précipitée dans le lac, à un endroit où les eaux ont une profondeur de vingt pieds.

Le train s'est aussitôt arrêté, afin qu'on procédât à des recherches; elles ont été vaines. Un convoi spécial s'est porté à l'endroit du malheur, pour y reprendre ces recherches; vaines encore; un tug, affrété à cet effet, les a reprises, vaines toujours.

On dit, mais nous n'affirmons rien, qu'un gardien du pont, placé à l'une de ses extrémités, a vu comme la forme d'une femme glisser du train et tomber à travers les ouvertures du tablier.

La famille de M. Mallory, si cruellement frappé, réside rue St. Charles près de la rue Huitième.

Crime.—Nous avons à enregistrer aujourd'hui un nouveau crime qui dénote chez celui qui l'a commis la férocité du fauve. Dimanche six jeunes garçons faisaient une partie de chasse sur le Canal Harvey, rive droite du fleuve.

Ils avaient fait chemin pendant quelques instants, lorsque le fusil de l'un d'eux partit accidentellement. La charge en passa tout près d'un autre chasseur qui se trouvait là, mais ne l'atteignit point cependant.

Là dessus, la brute, qui porte le nom de Léonard, épaula et fit feu de ses deux coups sur ces malheureux enfants, en accompagnant son infamie de nous ne savons quels mots ironiques, dont nous ne démêlons pas le sens: "Je célèbre le 2 janvier?"

L'arme était chargée de petit plomb qui, en s'écartant, frappa aux yeux Willie Grunewald et blessa deux de ses camarades Lee Stroud et J. Kessler; ces deux derniers furent atteints au visage et au corps.

Leurs compagnons de chasse auraient pu—et c'eût été justice—abattre à coups de fusil le meurtrier, mais ils n'en firent rien, et revinrent tristement d'une partie joyeusement commencée.

Du mieux qu'ils purent les blessés, aidés de ceux qui n'avaient pas été touchés, regagnèrent leurs domiciles. Le jeune Willie Grunewald, résidant rue Sixième, entre les rues Magazine et Camp, est très gravement blessé; les médecins craignent même que le pauvre enfant ne perde la vue.

Les blessures du jeune Stroud, domicilié rue Magazine 494, sont sérieuses aussi; il a reçu des plombs dans la région de l'œil gauche et au visage.

J. Kessler, demeurant rue Constance entre les rues Seconde et Troisième a reçu quelques grains sur la face et dans le corps.

On dit que le misérable auteur de ce crime est très connu aux les environs du canal Harvey; mais jusqu'ici la police ne l'a pas arrêté. Il serait bon cependant que prompte et bonne justice fût faite de ce monstre à face humaine. Ce coup double est atroce.

P. S.—A la dernière heure nous recevons un nouveau récit de cette affaire. L'attentat aurait été commis par quatre individus, arrêtés maintenant: Ed. Nester, Phil. Nuise, Victor Cassarino et Dick Connelly.

Quand le premier coup est parti accidentellement des mains d'un des enfants, l'un des coupables se serait écrié: "Hé! vous célébrez donc le 4 juillet?" et on lui aurait répondu, sous forme de plaisanterie: "Non, nous célébrons le 8 janvier."

—La condition du jeune Grunewald est très critique; on croit de plus qu'il perdra les yeux. Les deux autres blessés vont bien. Les arrestations ont eu lieu grâce à la promptitude d'action du capitaine Landridge, de la police de Gretna.

Donc, nous retirons le nom de Léonard, publié à tort au commencement de cet item.

A main armée.—MM. J. Mangiapane et E. Alcesse déclarent que, dans la nuit de dimanche, tandis qu'ils se trouvaient sur la levée, près de l'établissement Gould, paroisse Jefferson, cinq hommes se sont précipités sur eux, pistolet au poing, et leur ont demandé la bourse ou la vie.

L'avis des deux attaqués a été de fuir aussitôt; et les attaquants leur ont tiré, sans effet, quatre coups de révolver.

Le sergent Pujol, informé du fait, a fait toutes les recherches possibles; mais jusqu'ici il n'a rien découvert.

L'Association Portugaise.—La fête de l'Association Portugaise a été ce qu'elle est toujours, très bien conduite. Les membres s'étaient rendus à leur poste à l'heure fixée; si bien que le cortège très nombreux s'est vite formé au beau local de la rue Dauphine No 275.

On s'est mis en marche vers une heure et on a parcouru les rues principales de la ville.

Arrivée devant la résidence de Mr. P. Barberich, 23 rue St Philippe, la procession a fait halte et a reçu de Mlle Pauline Barberich, très gentille enfant, un luxueux drapeau en soie, aux couleurs de l'Autriche, qui ira se joindre aux drapeaux Américain, et Espagnol déjà offerts aux Portugais.

La jeune fille a trouvé des expressions très heureuses pour sa présentation, et le président Mercadal l'en a remercié de la façon la plus cordiale.

Chez M. Baranque, ex-président de l'Association, une cérémonie du même genre a eu lieu aussi. Mlle Eugénie Baranque, accompagnée de deux petites filles, en grande toilette comme elle, a offert aux sociétaires une jolie couronne de fleurs destinée au drapeau espagnol. Elle a aussi très joliment parlé, et M. Mercadal lui a exprimé combien il était touché de ce don.

Le cortège s'est rendu en pompe à la Cathédrale, où le drapeau donné par Mlle Barberich a été béni par le Rév. Père Mignot.

L'invitation par nous reçue nous avait fait croire que le banquet aurait lieu à 11 heures du matin. Nous nous trompions; il s'agissait, non point d'un déjeuner, mais d'un dîner qui a été servi à 6 heures au local de la Société.

Dîner de 500 couverts irréprochablement servi, où l'on a bu, toasté, parlé et chanté à loisir. Il avait été préparé par M. Bernard Cazères.

On ne s'est séparé qu'à une heure avancée et en se donnant le même rendez-vous pour le 37ème anniversaire.

Les officiers suivants figuraient dans la procession de dimanche.

Président, J. Mercadal; 1er vice-président, Emile Tojague; 2nd vice-président, J Cronovich; secrétaire aux minutes, John R. Legier; secrétaire aux finances, M. B. Avellar; trésorier, A. Marchal; médecin, Dr F. de Roaldes; gardien, P. P. Flores.

Grand Marshal, F. de Renduèles; Aides, M. Antoine, H. L. Frantz, John Rose, John Guirsich, E. Vergues, George Sablich, George Mesmer, Noel P. Paysse, P. McConnell, A. Mayer.

Chute et mort.—Encore un accident fatal à noter dans nos colonnes. John Parsons, demeurant rue Washington No 31, s'était rendu sur son balcon, pour vider une cuvette d'eau sale, quand celui-ci céda et le précipita sur le sol. Dans la chûte il s'était fracturé la colonne vertébrale.

Le Dr Mainegra, appelé aussitôt, donna des soins empressés au blessé; mais malgré tous ses efforts il n'a pu le sauver. Six heures après l'accident, c'est-à-dire à onze heures du matin, Jno Parsons expirait.

De tels accidents ne seraient pas si fréquents, si ceux qui ont charge de veiller à la sécurité publique, faisaient plus soigneusement les inspections dont ils ont charge. Il a été constaté que le balcon d'où est tombée la victime ne tenait à rien. Lourde responsabilité pour un propriétaire.

Sainte reconnaissance.—J. R. Williams, geôlier de la station du Troisième Precinct, a un cœur excellent, paraît-il; mais l'un de ses élans vient de lui coûter cher. Il avait pris en pitié un misérable vagabond, du nom de Frederick White, et l'employait à de menus travaux à la Station.

Par reconnaissance, et sans doute afin d'avoir de son bienfaiteur un souvenir qu'il pût consulter à toute heure, Frederick a volé la montre de Williams, évaluée à $160. A force de recherches on est bien parvenu à arrêter hier le reconnaissant Frederick White; mais de montre point. Il se peut qu'elle soit arrêtée elle aussi, mais aux mains de qui?

—Le Trésorier de la ville, M. Patton, a envoyé au Maire le rapport financier suivant, qui embrasse la semaine close le 11 octobre 1884. Il sera soumis ce soir au Conseil de Ville.

Balance au 4 Oct.	$176,932 07
Reçu depuis	43,997 31
Total	$120,929 38
Payé depuis	50,919 47
Balance au 11 oct.	$120,009 91

Balances en caisse:

Pour 1884	$43,258 30
Pour 1883	31 54
Pour 1882	59,099 67
Pour 1881	15,545 05
Pour 1880	781 68
Pour 1879	304 67
Pour 1878	158 24
Pour 1877	14 85
Divers	812 51
Total	$120,009 91

—Un voleur est entré, de nuit, dimanche, au domicile de M. Louis Rieder, rue Robertson, No 251. M. Rieder l'a accueilli de quatre coups de feu, mais qui n'ont probablement pas porté, car le malfaiteur court encore.

—Dimanche, un Chinois, du nom de Geo Wesley, s'est converti et est devenu membre de l'Eglise Presbytérienne de la rue du Canal. La cérémonie a été faite par le Rév. C. N. Wilkinson.

Le Chinois, interrogé par le Rév. sur la Bible, sur ses croyances, a répondu, paraît-il, en vrai chrétien et chrétien fort intelligent.

C'est à la Nouvelle Orléans le premier cas de conversion parmi les Chinois, nous dit-on. On assure que d'autres suivront bientôt.

—La compagnie de Fabrication d'Huile de Graine de Coton, dont l'usine est située rue Bienville, s'est réunie hier soir, pour procéder à l'élection de ses directeurs. Ont été nommés, MM. P. J. Martin, U. Marinoni, F. J. Gasquet, P. Ballooq, A. W. Brette, L. E. Moore.

—Le parti dit "Independent Labor Party" a fait choix, dans le second District Congressionnel, du juge Michael Hahn, comme candidat au Congrès.

Nous ne savons encore si M. Hahn a accepté cette candidature. Nous ne voyons là pour lui qu'une perspective: celle d'être battu. Peu engageant.

La Gazette de Magdebourg, dans un article qu'elle vient de publier sur les moyens de défense de l'Allemagne du côté de l'Est, annonce que le camp retranché de Kuestrin, sur l'Oder, sera établi dans un bref délai. Il y avait déjà plusieurs années que l'achèvement des retranchements de Kuestrin était décidé; mais il a fallu d'abord compléter les camps de Kœnigsberg, Thorn et Posen, les trois principaux points de défense sur la frontière de l'Est.

Maintenant que ces travaux sont terminés, on s'occupe des forteresses d'importance secondaire, situées plus avant dans le pays. Kuestrin, qui a une population de 16,000 habitants, est une de ces forteresses.

Elle a une importance stratégique considérable, étant située à cinquante lieues en avant de Berlin, qu'elle couvre à l'est, comme Magdebourg le couvre à l'ouest. Kuestrin doit son importance stratégique à ce fait, qu'il est situé au confluent de l'Oder et de la Wartha.

L'expression d'une ville fortifiée "barrant" une rivière est littéralement exacte, en ce qui concerne Kuestrin, car les vallées de l'Oder et de la Wartha sont tellement marécageuses, qu'elles sont presque impraticables. Cette ville est, en outre, le point d'intersection de plusieurs lignes de chemins de fer très importantes.

Partant pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.		
Steamship El Paso, Quick		parti 4 oct
Steamship New Orleans, Halsey		parti 4 oct
Steamship Morgan City, Adams		parti 7 oct
BOSTON		
Steamship Longfellow, Lowd-n		parti 10 oct
PHILADELPHIE		
Goëlette Jonathan Knight, Malloy		parti 2 oct
Goëlette Martha Brewer, Brewer		exped 25 spt
LONDRES		
Navire City of Boston, Fairtrairn		parti 2s sept
Barque Idea, Casase		partie 27 sept
LIVERPOOL		
Steamship Guillermo, Lazarraga		parti 27 sept
Steamship Emiliano, Bengoa		parti 27 sep
Steamship Inventor, Reynolds		parti 25 sept
Barque Union, Stasiban		partie 10 sept
Navire Wm Tapscott, Ray		parti 4 sept
Navire Lancashire, Robbins		parti 12 sept
Navire Queen of India, Howell		parti 12 sept
Steamship Jamaican, Winder		parti 27 sept
Barque Va'ona, Andrews		partie 22 sept
GLASGOW		
Barque Inveresk, Getson		partie 3 oct
HULL (ANG)		
Barque John Watt Sweetzer		parti 30 sept
SHIELDS.		
Steamship Celia, Smith		parti 3 oct
CARDIFF.		
Steamship Topaz		parti 1 oct
APPLEDORE.		
Steamship Excelsior, Whitfor		parti 18 sept
HAVRE.		
Navire Ile Marthe, Franchemer		parti 4 oct
HAMBOURG		
Barque Carlo, Trapani		partie 27 sept
BREME.		
Navire Friedrich, Bruggermann		parti 12 sept
Navire Bertha, Koster		parti 22 sept
Barque Freihandel, Wachter		partie 1r sept
GENES.		
Barque Rosa-o-Aurelia, Dodero		partie 7 sept
Barque Giuseppe Lanata, Profuma		en chargement 2 sept
BARCELONE		
Barque P Bredsdorff, Jensen		partie 17 sept
Barque Freya, Blasen		partie 12 sept
Barque Magellan, Hangman		partie 13 sept
CADIX		
Barque Domenico Lanata, Farina		parti 3 juil
RIO DE JANEIRO		
Navire Lancashire Witch, White		parti 16 sept
Navire Cashmere, Dill		exped 30 sept
Barque Alfa, Malatesta		parti 4 sep
Barque Emmanuele P Marchese		parti 12 sept
Barque Domenico Lanata, Farina		parti 11 sept

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal le Gaulois.

Paris, 12 oct—Le journal le Gaulois écrit: Il est inutile de cacher le fait que l'Amiral Lespès a éprouvé un échec devant Tamsui. Il lui a été impossible de briser la ligne de torpilles ou de disperser les forces chinoises qui gardent les forts à torpilles.

C'est une nouvelle preuve qu'on a voulu encore trop tenter avec des forces insuffisantes.

L'échec enhardira encore la vanité chinoise à une nouvelle résistance.

Le premier ministre Ferry.

Paris, 12 oct—Au cours d'une conversation avec des amis de la même opinion politique que lui, M. Ferry a dit qu'il pensait que la prochaine session de la Chambre serait très active.

Le ministre nie que la France soit en mauvais termes avec l'Angleterre, mais ajoute que la France est prête à faire flèche de tout bois pour combattre l'Angleterre, à moins que celle-ci ne lui donne satisfaction au sujet de l'Egypte.

Il déclare qu'il n'a pas d'entente positive avec M. Bismarck, mais que s'il pouvait parvenir à changer un ennemi en allié, même au prix du sacrifice de l'amour propre, il le ferait.

Duel.

Paris, 12 oct — Un duel a eu lieu aujourd'hui avec des rapières entre M. Lavier, rédacteur du journal National Belge de Bruxelles, et M. Gautier, du journal National, de Paris. M. Lavier a été grièvement blessé à la poitrine. Celui-ci avait provoqué en duel M Gautier au sujet d'un article qui critiquait sévèrement les libéraux belges.

Conférence du Congo—Le Journal le Temps.

Paris, 12 oct — Le journal le Temps dit que la conférence du Congo ne s'occupera que du territoire qui n'est pas en possession des Etats civilisés, et que toutes les puissances européennes seront invitées à adhérer à la décision de la conférence.

Macbeth joué à l'Odéon.

Paris, 12 oct—*Macbeth* sera bientôt représenté à l'Odéon. Mme Jessandier remplira le rôle de Lady Macbeth, et Paul Mounet Sully, celui de Macbeth.

Empoisonnement.

Paris, 12 octobre—Onze élèves de l'Ecole d'Agriculture, à Bordeaux, sont morts des effets de champignons vénéneux qu'ils ont cueillis dans les bois et mangés.

Célébration de la découverte de l'Amérique.

Paris, 12 oct—La Société Latine-Américaine a célébré, ce soir, en un banquet, la découverte de l'Amérique par Colomb.

Traité anglo-hollandais.

Paris, 12 oct—Le journal le Mémorial Diplomatique dit que le comte Granville négocie un traité avec le gouvernement hollandais, par lequel l'Angleterre promet de maintenir l'indépendance de la Hollande.

Le nouveau ministre du Commerce.

Dévoilement de statues.

Paris, 12 oct—Le bulletin officiel annonce que M. Rouvier succède à M. Hérisson, comme ministre du Commerce.

Aujourd'hui des fêtes ont eu lieu. A Rouen, on a dévoilé la statue de Corneille; à Valenciennes, celle de Watteau, et à Bourg, celle du général Joubert.

Les droits sur les céréales.

Paris, 13 octobre—On croit dans les cercles parlementaires que si le cabinet y consent, la Chambre des Députés votera, à la prochaine session, l'abolition de l'impôt sur les céréales.

Le journal Paris.

Paris, 13 oct—Le journal *Paris* insiste auprès du gouvernement sur la nécessité d'envoyer des renforts à l'amiral Courbet à Ke Lung et au général De Lisle au Tonkin, afin qu'ils puissent porter un coup décisif à la Chine.

La bataille de Kep—Le général De Lisle.

Paris, 13 octobre—Le général De Lisle télégraphie que la blessure reçue par le général Négrier au combat de Kep, est si douloureuse qu'il est de toute nécessité pour celui-ci de prendre du repos. En face de ce fait le général De Lisle a rejoint la colonne.

La dépêche ajoute: "Dans le dernier engagement les Chinois ont perdu mille hommes, y compris leurs généraux. Notre victoire a été due principalement à la conduite chevaleresque de l'avant garde."

L'amiral Lespès.

Londres, 13 oct—Le correspondant du *London Times* télégraphie que la nouvelle de la défaite de l'amiral Lespès et de la flotte française à Tam Sui, est confirmée.

Les chinois, embusqués derrière des bois, ont laissé 600 français débarquer et se placer à portée de leurs canons. Alors le général Tso a attaqué les français par derrière. Une panique s'en est suivie.

Les Chinois ont tué 70 hommes et pris un canon. Ils ont aussi décapité 25 cadavres de Français, mais se sont arrêtés ensuite dans cette horrible besogne, devant la protestation du Consul Anglais.

La perte des Chinois est de 200 tués et blessés. Le combat a duré cinq heures; puis les Français ont regagné leurs navires.

(Singulière défaite où les vainqueurs ne tuent que 70 hommes et en perdent 200; étrange panique que celle, malgré laquelle les Français combattent 5 heures et regagnent leurs navires. Note du traducteur.)

Le traité de Tien Tsin.

Berlin, 13 oct — Une note a été publiée, émanant évidemment de la légation chinoise, par laquelle les accusations françaises sont repoussées au sujet du traité de Tien Tsin. Elle fait remarquer que le Capt. Fournier a oublié de déclarer s'il avait consenti ou non aux ratures faites au traité.

Une note attachée au traité, écrite de la main de Li Hung Chang, dit que le Capt. Fournier, lui-même, a biffé deux paragraphes du traité.

Un correspondant du Daily Telegraph.

Londres, 12 oct.—Le correspondant parisien du Daily Telegraph écrit que la Chine a fait, il y a une semaine, la proposition suivante au premier ministre Ferry par l'intermédiaire du gouvernement Américain: Les forces chinoises se retireront du Tonkin.

Ke-Lung sera occupé temporairement par les français jusqu'à la conclusion des six mois d'armistice; dans l'intervalle le différend sera réglé par l'arbitrage de l'Amérique.

Le correspondant ajoute que M. Ferry a objecté à la dernière suggestion, et a demandé pourquoi la Chine ne lui ferait pas directement les propositions de règlement.

Mort de M. Gerrati.

Naples 12 octobre—M. Gerrati, président du Tribunal de Commerce, est mort aujourd'hui du choléra.

Choléra.

Rome, 12 octobre—Le bulletin de ce jour, relatif au choléra dans les districts infectés de l'Italie, porte 239 nouveaux cas et 137 décès, incluant 115 nouveaux cas et 51 décès à Naples.

Madrid, 12 oct—La gazette officielle annonce que l'épidémie du choléra touche à sa fin et qu'on ne publie plus de bulletins.

Naples, 13 octobre—77 nouveaux cas et 48 décès par le choléra ont été signalés durant les dernières 24 heures.

Rome, 13 octobre—Le nombre total des nouveaux cas de choléra signalés en Italie durant les dernières 24 heures est de 195 cas et de 99 décès.

Le North German Gazette.

Berlin, 13 oct—Le North German Gazette dit que l'idée d'un Congrès à Berlin, relativement aux affaires du Congo, est chaudement approuvée par les gouvernements de la France, de la Belgique, de l'Espagne, de la Hollande, de l'Autriche et de la Russie.

La même feuille ajoute que l'Allemagne a récemment pris des mesures à Londres, afin d'obtenir une garantie pour les intérêts commerciaux allemands en Afrique, au cas d'une annexion anglaise de ce qu'il y a de territoire actuellement inoccupé.

Un résultat amical a été obtenu et l'Angleterre a déclaré qu'elle ne placerait que la côte sud de la Nouvelle Guinée et des îles adjacentes sous le protectorat anglais.

La perspective parlementaire.

Londres, 12 oct—A la suite de consultations entre les chefs conservateurs, il a été décidé qu'ils repousseraient le plan de redistribution et maintiendraient l'opposition au bill de suffrage et de dissolution du Parlement.

Si le discours de la Reine omet de mentionner une proposition pour augmenter la force de la marine, Lord Henry Lennox, membre conservateur libéral de Chichester, proposera un amendement au discours relatif à l'état de la marine.

Le parti irlandais soumettra des amendements qui censureront le gouvernement pour avoir refusé de s'enquérir au sujet de l'affaire Maamtrasna et l'attaqueront aussi au sujet de la conduite de l'affaire des scandales de Dublin.

Le gén. Wolseley.

Londres, 12 oct.—On rapporte que le Gén. Lord Wolseley a envoyé des dépêches au Bureau de la guerre, dans lesquelles il se plaint amèrement des services du Commissariat et des transports, qui ont empêché en grande partie un mouvement en avant.

Le général dit que le chemin de fer qui conduit à la première cataracte, est brisé et que les provisions à Wady Halfa sont insuffisantes. Le corps chargé de la direction des chameaux n'a pas de chameaux et les équipements sont pourris.

Le Khédive et Nubar Pacha.

Le Caire, 12 oct—Le Khédive a écrit une lettre à Nubar Pacha, dans laquelle il lui dit que le gouvernement égyptien se tiendra responsable au sujet de l'indemnité due à Nubar Pacha et au Ministre des Finances au cas où le tribunal sanctionnerait la saisie de leurs propriétés, par suite de la suspension du fonds d'amortissement.

Nouvelle Ligue du travail.

Cork, 12 oct—Un grand nombre de délégués ouvriers ont inauguré la Ligue de travail du Sud de l'Irlande, laquelle sera entièrement dévouée aux intérêts des ouvriers.

La dite ligue est tout à fait indépendante de la Ligue Nationale Irlandaise. M. Henry Villiers Stuart, membre du Parlement pour le Comté Waterford, a été élu président de cette Ligue. Les membres en ont juré d'appuyer les candidats qui sont en faveur du bill de suffrage. Ce bill aidera, pensent-ils, à faire cesser les griefs des travailleurs et empêchera les outrages. Il s'est produit des signes d'hostilités au parti Parnellite et aux fermiers.

M. De Lesseps, dans son discours, a dit que le désir du président est de voir le différend de la race latine en Amérique se régler pacifiquement. Ils décrit les travaux pour le Canal de Panama et a annoncé qu'une grande cérémonie aurait lieu le 1er mars 1885 à Panama et à Colon, en honneur de cette vaste entreprise.

Le gén. Gordon.

Le Caire, 12 oct—Les marchands indigènes de Dongola rapportent que le général Gordon, M. Power, correspondant du London Times et le Col. Stewart sont toujours à Khartoum et que les provisions y abondent.

Enquête au sujet de la nouvelle de la mort du colonel Stewart.—Le général Wolseley.

Le Caire, 12 octobre—Les officiers anglais Wilson et Colville sont partis de Dongola pour Merawe avec un détachement du régiment Sussex, afin d'établir une enquête au sujet de la nouvelle du massacre du colonel Stewart et de ses hommes par les Arabes.

Le général Wolseley est d'avis que la difficulté alléguée qu'auraient les bateaux à passer la cataracte a été exagérée. Il croit, au contraire, que la baisse des eaux sera plutôt avantageuse que nuisible.

Envoi de troupes.

Vente d'esclaves interdite.

Le Caire, 12 oct — Les transports anglais Australia et Deacon ont reçu soudainement l'ordre de se rendre à Malte; le bruit circule que c'est à l'effet de transporter des troupes au Cap de Bonne Espérance.

Le gouvernement égyptien a officiellement interdit la vente d'esclaves.

Le Mahdi et ses troupes.

Londres, 12 oct—Une dépêche de Dongola rapporte que deux des espions du Mudir, arrivés de Khartoum par la voie de Kardofan, annoncent que le Mahdi envoie deux grandes armées pour attaquer Dongola; l'une venant à travers le désert et l'autre, le long du Nil.

Vengeance d'une populace.

Bruxelles, 13 oct—La populace à Gerzelles, Belgique, pour se venger du Conseil Communal qui a fermé les écoles de jeunes filles en cette ville, est entrée dans la chambre du Conseil et en a chassé les membres. Elle a ensuite pillé la demeure des prêtres. Les gendarmes ont réussi à rétablir l'ordre.

Dissolution d'un club d'Etudiants.

Cracovie, 13 oct—Le Reading Club, composé d'étudiants de l'Université de cette ville, a été dissout par les autorités. Les membres sont soupçonnés d'être mêlés aux intrigues socialistes. Le secrétaire du club a été arrêté.

Secours pour les cholériques.

Madrid, 12 oct—La reine de Portugal a envoyé $2000 à Naples et le roi Humbert $4000 à Gênes, pour venir en aide aux cholériques.

Cyclone.

Rome, 12 oct—Catane a été affligée d'un autre cyclone. Trente personnes ont été tuées.

Le roi Humbert a envoyé £400 pour venir en aide aux victimes.

Le cardinal de San Felice a reçu une croix en or qui lui a été envoyée par le Pape pour des secours aux victimes de Catane.

M. Henry Stanley.

Bruxelles, 12 oct—M. Henry Stanley part pour Berlin, pour y avoir ou supposé, une conférence avec M. Bismarck sur les affaires du Congo.

Le journal National Zeitung.

Berlin, 12 octobre—L'empereur Guillaume a envoyé une lettre autographe au roi de Portugal, dans laquelle il fait connaître les intentions de l'Autriche, de l'Allemagne et de la Russie relativement à la question du Congo.

Le col. Kitchener—Situation en Egypte.

Londres, 13 octobre—Le gouvernement, par l'intermédiaire du Col. Kitchener, a reçu des nouvelles de Debbeh qui, si elles sont correctes, prouvent que le Col. Stewart est vivant.

Le courrier qui est rentré vendredi, au camp du colonel Kitchener à Wady Halfa, dit que le steamer qui s'est échoué sur les rochers de Wady Carna et l'équipage qui a été massacré par les Arabes, étaient commandés par M. Nicolai, Consul de Grèce (?).

On croit que si le colonel Stewart s'était trouvé à bord, il aurait eu le commandement du steamer et des hommes.

Procès politique.

St Petersbourg, 13 octobre—Le grand procès politique vient de se terminer. Les délibérations ont été secrètes.

Tous les officiers de l'armée qui y étaient impliqués, ont été condamnés à mort, six autres personnes à la déportation en Sibérie, y compris Vera Fillipona.

L'Association Africaine.

Berlin, 13 oct—Un avis officiel a été envoyé à l'Association Africaine, l'informant qu'elle pourra envoyer un délégué à la Conférence du Congo, qui doit avoir lieu en cette ville en novembre, et que son délégué aura voix consultative.

Le Mudir de Dongola.

Le Caire, 13 oct—Le Mudir de Dongola a ordonné aux irréguliers (cavalerie) de se préparer à partir jeudi pour se rendre sur le front.

L'infanterie, elle, restera pour défendre la ville, au cas d'une attaque par les forces du Mahdi. Les troupes hésitent à avancer; elles craignent d'avoir à soutenir des batailles sérieuses.

Elles semblent mécontentes aussi du rapport qui circule que le Khédive désire leurs services afin de faire opposition aux Anglais.

M. M. Bismarck

Berlin, 13 oct—On rapporte que M. Bismarck enverra un gouverneur et un conseiller colonial à Cameroon.

Londres, 13 octobre—Un correspondant parisien écrit: "Le bruit court que M. Herbert Bismarck sera maintenu momentanément à son poste de La Haye.

Subséquemment il sera nommé vice-Chancelier et aidera son père à porter le poids d'un travail écrasant.

Le Général Wolseley.

Le Caire, 13 octobre—Le général Wolseley a ordonné de concentrer à Dongola le corps chargé de la direction des chameaux; ce corps est fort de 1200 hommes.

On présume que le général a l'intention de traverser le désert par voie de Merano ou Berber.

Emprunt par la Chine.

San Francisco, 13 octobre—Des avis reçus de Hong-Kong disent que le bruit circule que la Chine a conclu un emprunt de deux millions de taels avec une maison de banque allemande. Un demi-million aurait déjà été versé en à-compte dans la trésorerie de Canton.

La révolution à Panama.

Panama, 13 oct—L'Assemblée législative s'est réunie le vendredi 3 courant.

Le Dr Cerivera, président de l'Etat, a envoyé sa démission.

La population ne semble pas se préoccuper de l'existence de la révolution actuelle.

A Farfan, située à trois milles de cette ville, 300 hommes sont sous les armes, ayant à leur tête M. Ruiz, récemment prétendant à la présidence; mais jusqu'ici ils n'ont inquiété personne.

On semble croire que la Convention d'Etat effectuera une entente entre les différents partis en opposition.

Invasion du Guatemala.

Panama, 5 oct—Le Guatemala a été envahi par une petite bande, composée principalement de réfugiés politiques, qui ont traversé la frontière mexicaine et se sont avancés à une petite distance dans l'intérieur du pays.

Leur plan a été déjoué et la paix règne actuellement dans le pays.

La Cour Suprême des Etats-Unis

Washington, 13 octobre—La Cour Suprême des Etats-Unis s'est réunie de nouveau aujourd'hui, à midi. Tous les juges étaient présents.

Piastres argent.

Washington, 13 oct—L'émission de piastres argent pendant la semaine finissant le 11 octobre s'élève à $685 237; à la période correspondante l'année dernière, elle était de $439,299.

Le Secrétaire de la trésorerie.

Washington, 13 oct—Vu la décroissance du choléra en Europe, le secrétaire de la trésorerie a requis le département d'Etat de discontinuer le service des inspecteurs sanitaires à Londres et Liverpool. Les inspecteurs en France et en Italie sont maintenus pour le moment.

Conférence du premier Méridien International.

Washington, 13 oct—La conférence du premier Méridien International s'est réunie aujourd'hui et a adopté le Méridien de Greenwich. Les représentants de la France et du Brésil n'ont pas voté et celui de Santo Domingue a voté contre cette adoption.

Mort de l'ex-maire Paul.

Minden, Loe, 12 octobre—M. E. W. Paul, ex-maire de la ville de Minden, est mort hier soir à 9.30. Il était très populaire. Il sera inhumé aujourd'hui par les chevaliers de Pythias.

Suicide.

Galveston, 12 oct—Une dépêche spéciale de Longview au journal News annonce que M. Donald Carter, citoyen marquant de cette ville, s'est suicidé hier soir.

M. Carter avait épousé en novembre dernier, Mlle Darham, une des plus belles personnes du Texas qui mourut au mois de juillet, à la suite d'une douloureuse maladie.

Le chagrin causé par la perte de sa femme a poussé, dit-on, M. Carter à cet acte de désespoir. M. Carter appartenait à une ancienne famille de la Louisiane.

Consécration d'une église.

Baltimore, 13 oct— La nouvelle église romaine de St-Charles Borromée, dans la partie nord ouest de la ville, a été consacrée et ouverte au public aujourd'hui. L'archevêque Gibbons, assisté du vicaire-général McColgan et autres ecclésiastiques, officiait.

Démission.

New Haven, Conn. 12 oct—Le journal Morning News annonce, sous bonne autorité, que M. Théodore D. Walseley, président du Yale College a donné sa démission, pour cause de grande âge. Il a atteint aujourd'hui sa 83me année.

L'Archevêque Riordan—Mort de M. Charles de Groote—Quragau.

San Francisco 13 oct—L'Archevêque Riordan est parti ce matin pour l'Est, en route pour Baltimore.

Le steamer Oceanic est arrivé aujourd'hui et porte des nouvelles de Hong Kong en date du 13 septembre, et de Yokohama du 27 septembre.

Celles reçues de cette dernière ville annoncent que M. Charles De Groote, ministre de la Belgique au Japon, est mort subitement le 16 septembre, d'une maladie de cœur.

La mission catholique française a refusé de l'inhumer parce qu'il était franc-maçon. Le 15 sept., une trombe a passé sur Tokio et détruit environ trois mille maisons. Vingt personnes ont été tuées. Il y a eu aussi d'affreux désastres en mer.

On croit que la guerre franco-chinoise n'entravera pas la révision des traités japonais. La conférence s'ouvrira bientôt, car les ministres étrangers ont reçu leurs instructions. On est d'accord, dit-on, sur la base de la révision; il n'y a plus que les petits détails à discuter.

La campagne électorale dans l'Ohio.

Youngstown, Ohio, 12 octobre—Le général Logan est arrivé ce matin de Cincinnati. Il sera l'hôte de M. C. H. Andrews jusqu'à mercredi après-midi, puis il partira pour Chicago.

Le général Logan haranguera un meeting républicain et le général Rosecranz parlera demain soir devant une assemblée démocratique.

Des processions aux flambeaux des deux partis auront lieu, ce même soir, veille de l'élection de l'Ohio.

Collision.

Camden, N. J., 13 oct — Deux trains du Pennsylvania R. R. se sont heurtés près de cette ville. Plusieurs personnes ont été tuées et blessées. Les locomotive ont été démolies.

Le Gén. Butler.

New York, 13 oct—Le général Butler, accompagné de M. Freeman O. Wiley, du Wisconsin, est parti ce matin pour Paterson, N. J. où il fera un discours cette après-midi.

M Jas G. Blaine.

Columbus, Ohio, 13 oct—M. Blaine est parti de Lancaster pour Toledo vers, 9 heures.

L'ex-gouverneur Hendricks.

Columbus, Ohio, 13 oct—L'ex-gouverneur Hendricks est arrivé à Lancaster et a été acclamé à la gare.

M. Hendricks, dans une courte allocution, a dit: Si demain l'Ohio appuie la cause démocratique, la lutte est terminée; autrement ce sera une guerre acharnée alors dans l'Indiana et dans les autres Etats.

Le Gouv. Cleveland.

Albany, N. Y., 13 oct — Le gouverneur Cleveland fait des préparatifs de départ mercredi pour New York et Brooklyn. Il ne sera accompagné probablement que de son secrétaire privé, M. Daniel S. Lamont. Le Gouverneur descendra à l'hôtel de la 5ème Avenue.

Nomination.

Easton, Penn, 13—Les démocrates du 10ème district ont choisi M. Wm H. Snowden, de Allentown, comme candidat au Congrès.

Le steamer State of Georgia.

Glasgow 13 oct—Le steamer State of Georgia, parti de New York le 2 oct., est arrivé aujourd'hui à 1.05 heure.

Le Steamer Eider.

New York, 13 oct — Le steamer Eider est arrivé d'Europe et a apporté $500-000 en or pour la Banque British North America.

Faillite.

New-York, 13 oct—MM. Bardett & Pond, marchands commissionnaires, ont fait faillite aujourd'hui. Leur passif s'élève, dit-on, à $305,000. Actif nominal $286,000. Actif réel $153,000.

Wall street

New York 13 oct—Les valeurs sont fermes et en demande—Le Union Pacific s'est vendu à 57; le Northwestern à 91; le Lackawana à 105 1/2—Le marché était ferme à la clôture.

M. P. Werlein, l'habile et entreprenant marchand de pianos, que chacun connaît, est très justement fier de la position exceptionnelle qu'il s'est conquise dans le commerce des instruments de musique; il est fier surtout de la haute estime dont jouit le piano Mathushek dont il est l'agent spécial. La vente de l'instrument, sorti de cette maison célèbre, ne fait qu'augmenter, tous les jours. Il ne rentre dans sa composition que des fers et des bois de première qualité, et sa fabrication a atteint le dernier degré de la perfection. Les amateurs savent apprécier les efforts faits par cette maison, pour leur fournir un piano modèle et d'une solidité à toute épreuve. Bien des pianos passent pour vieux après une huitaine d'années de service. Le piano Mathushek est aussi solide, et tient aussi bien le son, après huit ans, que le premier jour. C'est l'avis des connaisseurs et des artistes; tous reconnaissent qu'il coûte pour le tenir en bon ordre, beaucoup moins que les pianos des autres marques.

Chemin de fer de la rue des Fair Grounds

Point de départ: rue du Canal, etc... Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'au ... et de là à la station d'arrivée. Les cars jaunes suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad ils prennent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui ... sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la ... et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue du Canal.

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté, de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur incomplète pour le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendue seulement en cans. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS. & CO.
et chez SCHMIDT & ZIEGLER

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

MARDI 14 OCTOBRE 1884.

St-Louis ...CITY OF ST-LOUIS à 5 p m
T C Ledbetter capitaine
Vicksburg ...J M WHITE à 5 p m
John W Tobin capitaine Curt Romme commis
Donaldsonville ...WHISPER, à 12 m
J F Aucoin capitaine Low Robinson commis
Fort Eads ...NEPTUNE à 9 a m
Bas du fleuve ...GODFREY T JOHNSON à 3 p m
Bas du fleuve ...LUKA à 8 a m
W W Baker capitaine

MERCREDI, 15 OCTOBRE 1884.

Memphis ...CHAS P. CHOUTEAU à 5 p m
Washington ...PANCHON à 5 p m
Alexandria ...PHIL E CHAPPELL à 5 p m
Ouachita City ...E HANNA BLANKS à 5 p m
Bayou Sara ...CORONA à 5 p m
John C Litano, capitaine, J S Cannon commis
Houma Point ...MABEL COMEAUX à 12 m
E J Comeaux, capitaine.
Quarantaine ...ALVIN, à 11 a m
Jas T O'Pry, capitaine. Frank Seuvel commis
Burras ...DAISY, à 11 a m
Oliver Cantos, capitaine
Bas du fleuve ...GODFREY T JOHNSON, à 3 p m
Bas du fleuve ...LUKA à 8 a m
W W Baker, capitaine

Hauteur des Eaux.

Au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses)

Augusta	5.07	Nashville, Tenn	0.05
Cairo, Ill.	17.04	New Orleans	10 11
Cincinnati, O.	4 11	Omaha, Neb.	7 04
Davenport, I.	10 07	Pittsburgh, Pa	1 03
Keokuk, Iowa	12 07	Shreveport, La.	1 01
LaCrosse, Wis.	8 07	St-Louis, Mo.	20 05
Leavenworth, K	9 04	St Paul, Minn.	6 04
Louisville, Ky.	2 08	Vicksburg, Miss	18 0
Memphis, Tenn	11 06	Yankton	—

BULLETIN MARITIME.

LUNDI 13 OCTOBRE 1884.

EXPEDIES EN DOUANE

Steamship (ang) Historian, Hughes, Liverpool.

ARRIVES.

Steamship (ang) Stanmore, Deveraux, Newport (Galles)
Steamship (esp) Murciano, Lezarraga, Liverpool via Santander et Havane (précédemment rapporté à la quarantaine).
Barque (esp) Adalante, ... Havane (précédemment rapporté à la quarantaine).

BATEAUX A VAPEUR.

Edw J Gay, Brown, Bayou Sara
J M White, Campbell, de Vicksburg
Whisper, Aucoin, de Donaldsonville
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houma
Alvin, O'Pry, de la Quarantaine
Poplar Bluff, Sullivan, de Harrisonburg

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—par steamship Historian—4423 balles coton et divers

IMPORTATIONS.

NEWCASTLE ET NEWPORT (Galles)—par steamship Stanmore—fret assorti.

Arrivages de produits.

BAYOU SARA—par steamer Edward J Gay 1715 balles coton, 16 sacs coton en grain 75 sacs graine coton 137 sacs riz brut 32 bouts sucre 28 barils de 4 barils mélasse 5 ...
VICKSBURG—par steamer J M White 3591 balles coton 664 sacs graine coton
DONALD ONVILLE par steamer Whisper 3 boucauts sucre 27 barils de 50 barils mélasses 343 sacs riz brut 2 sacs coton en grain
POINT HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—4 sacs coton en grain 36 sacs riz brut
BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—100 barils sucre 325 de riz 82 sacs riz brut
HARRISONBURG—par steamer Poplar Bluff—295 balles coton 3 sacs coton en grain
ULMANVILLE—par goelette Ulman—7 balles coton.
RIVIERE AMITE—par steamer Falcon—7 balles coton.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R AND STEAMSHIP COMPANY—1330 balles coton 100 barils mélasse 51 de sucre 50 de sucre. Train No 2—348 balles coton 4 sacs coton en grain 835 sacs graine coton 3 wagons de 32 bouchts sucre 528 sacs blé
LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD—1465 balles coton et divers.
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—3445 balles coton 1 wagon tourteaux et divers
TEXAS AND PACIFIC RAILROAD—4413 balles coton et divers.

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans.

Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.

STEAMERS.

American, Am. 1369, Wrake, pour Liverpool, 20, 1er dist. T & G Forwood
Alicia Esp. 1827 Gartier, pour Liverpool. 25 3e dist. A K Miller &co
Arrow, Ang 1301, Young, pour Brême, 44, 4e dist. Ross, Keen &co
Barnard Hall, Ang 1730, Alexander pour Liverpool, 20 1er dist T & G Forwood
Conventina, Ang. 1162 Stedhenson, pour Gênes 43, 4e dist, Ross, Keen &co
Corona, Cer. 1896, Wittebog pour Brême 45, 4e dit. A K Miller &co
Explorer, Ang. 1298, Black, pour Liverpool, 10, 3e dist. Lucas E Moore &co
Guinare, Ang. 145 Cappelin, pour ——, 3e rue, J G Mueller &co
Gallego, Esp. 1818, Gorness, pour Liverpool, 27, 1er dist A Miller &co
Glen Dochart, Ang 802, Christie, pour le Continent, 44, 4e dist, Strauss &co
Historian, Ang 1702, Hughes, pour Liverpool, Pic Tier, Lucas E Moore &co
Juana Esp. 773, Gastanaga, pour l'Espagne, 2e 3e dist, A K Miller &co
King-da-e, Ang. ——, Fait pour Revel, — 4e dist. A K Miller &co
Lord Landsdowne, Ang. 1816 Bashill, pour Liverpool, 4e rue DeWolf & Hammond
Marseille, Fr 2740, Enellan, pour le Havre, 41, 4e dist, S V Fornaris &co
Navigation, Ang. 1017, Davey, pour Barcelone, 47, 4e dist, Orbwein Bros
Rouen, Fr, 2 470 M ... pour le Havre, 42, 4e dist, S V Fornaris &co
Texan, Ang. 2185 Watson, pour Liverpool, 20 1er dist, T & G Forwood
Whitney, Am 768, Hoxie, pour Versenes, Alger, M ... & T RR & SS co
Wm Bailey, Ang. 1199, Taunton, pour Reval 37, 1er dist. Knoop, Frerichs &co
Wandle, Ang. 1152 Trattles, pour Gênes, 44, 4e dist, A K Miller &co

NAVIRES.

Annie Goudey, Ang. 1135, Ibent, pour le Havre, 9 3e dist. Hal & Vaughan
Lizzie Moses Am, 124, Cox, pour ——, 31, 1er dist, A M Miller &co
Lydia Skolfield, Am, 1201, Miller, pour ——, 31, 1er dist, Silas Weeks &co
Scotia, A, 1113 Sprague, pour le Havre, 3e rue, A K Miller &co
Thos Lord, Am. 1268, Brady, pour ——, 7, 2e dist, au capitaine

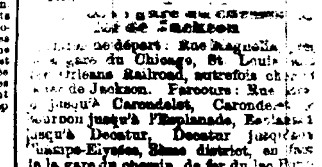
BARQUES

Eva H Fisk, Am. 525, Newell, pour Aspinwall, 1re rue, Geo W Kelley
Gutenberg, All. 654, Averdan, pour Malaga, 3e rue, A K Miller &co
Stephen G Hart, Am. 589, Pierson, pour ——, 33, 1er dist, Silas Weeks &co

GOELETTES

Henrietta Esch, Am. 39, Strange, pour ——, 41, 4e dist, Geo W Kelley
J A Harry, Am, 184, McDonald, pour ——, 11, 1er dist, J Friedlander
John H Gaul, Am. 45, Traverso, pour Bonacca, 12, 1er dist, E M ...
Lottie K. Hood, 74, Schlief, pour ——, Louisiana Avenue, Friedlander &co
Minnie Irwin, Am, 81 Vedig, pour ——, Alger, J W Black
Susan Scranton, Am, 103, Otis, pour ——, 6e dist, Hy Otis
Seguin, Am, 157, Moore, pour ——, Pic Tier, J J Fernandez & Son

Chemin de fer de la rue Jackson

Point de départ: Rue Magnolia, ... la gare du Chicago, St. Louis ... New Orleans Railroad, autrefois ... rue de Jackson. Parcours: Rue ... jusqu'à Carondelet, Carondelet ... Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Dryades, Walk, la rue Dryades et la rue ..., la place, rue Magnolia ...